

BUBBLE, OU DE LA LIBERTÉ

RÉCIT D' APPRENTISSAGE D' UN POISSON QUI RÊVAIT DE DÉCOUVRIR LE MONDE

Il était une fois... un petit poisson, dans un bocal tout rond, vide de tout décor, posé là, sur une étagère, dans un coin de la cuisine. Avec lui, l'Ancien, un très très vieux poisson aux écailles de nacre. Au sol, une chatte qui passait et repassait, avec un regard gourmand vers le bocal : « *si j't'attrape, j'te mange ! Si j't'attrape, j'te mange !* » Le petit poisson soupirait, soupirait et soupirait encore... « *Oh s'il-te-plaît l'Ancien, raconte-moi encore l'océan ; je rêve tellement de partir découvrir ses plus beaux jardins sous-marins...* »

Et l'Ancien, la nageoire sur le cœur lui répondit : « *Ah l'océan, cet espace majestueux à l'infini sublime, fauve parfois, mais toujours plein de promesses de voyages extraordinaires... L'océan, cette merveille aux mille couleurs se faisant tour à tour ombre et lumière. La nuit, les étoiles y déposent leur reflet comme si elles le parsemaient d'or...* »

La chatte grimace : « *...et le jour, l'humain le transforme en fosse septique ! Ergh....* »

Et puis vint le jour du grand nettoyage... « *Oh dis l'Ancien, c'est aujourd'hui que je vais voir l'océan ?* » demanda le petit poisson. Au même moment, le bocal fut soulevé et posé près de l'évier, face à la fenêtre, face... à l'océan !

« *Wouhâââ....* » fit le petit poisson... Puis il se tourna vers l'homme et le supplia en tapant sa tête contre la paroi : « *J'entends les murmures de l'océan ! Il m'appelle ! Oh s'il-vous-plaît, libérez-moi !* »

Mais l'homme resta aveugle et sourd, ouvrit le robinet, et laissa couler un filet d'eau.

Fou de rage et de désespoir, le petit poisson se mit à tourner à toute vitesse, de toutes ses forces... pour finir sur le flanc, épuisé... désolé. Son vieux compagnon le redressa en le priant : « *Cesse de pleurer voyons ! Tu vas faire déborder le bocal et nous faire atterrir dans l'évier !* »

« *Ah mais oui ! atterrir dans l'évier, sauter dans le trou et rejoindre l'océan !* » s'exclama le petit poisson.

« *... ou pas...* », répondit la chatte avec un petit sourire en coin.

Le petit poisson fut pris d'angoisse...

« *Allons ! Allons ! Tu ne traverseras jamais l'océan si tu as peur de perdre de vue ton bocal !* », lui lança son compagnon tout en tirant la plus brillante de ses écailles de nacre blanc pour la fixer sur son jeune ami : « *Je te nomme Amiral et te remets l'écaille du courage ! Va, saute ! Maintenant !* » « *Et la chatte ?* » « *Elle est végétarienne !* » « *Hein ?!* »

« *Saute !* »

Il sauta et... Paf ! Manqué ! Le petit poisson se retrouva à suffoquer dans l'évier !

La chatte grimpa aussitôt, se pencha vers lui, avança sa patte et... « *Bonne chance Petit Poisson* » ... avec toutes les précautions, elle le poussa vers le trou de l'évier et... *blups !*

Mais... le tuyau... le conduira-t-il vraiment à l'océan ?

*** ETAPE INITIALE *** (ELOÏSE C.)

Après avoir glissé un long tunnel sombre, **Bubble** débaucha soudainement sur une immensité : la mer ou plus précisément un bassin... le bassin d'Arcachon, qui donne sur le littoral Atlantique. Tout heureux, il vagabondait au gré des vagues face à un horizon infini. Il ne connaissait pas l'étendue de l'océan mais il était bien décidé à le découvrir. Il savait que cela le mènerait loin, très loin, vers des territoires inconnus et cela l'excitait. Il sortit de ses pensées et observa un peu les alentours. Il était au milieu d'un champ d'algues.



Un peu plus loin, deux petits poissons, sans doute des **sardines**, s'amusaient à se cacher entre les végétaux. Bubble eu envie de jouer aussi et les rejoignit :

« Salut, je peux jouer avec vous ? »

- Oh salut ! Bien sûr ! Je m'appelle **Ecume** et lui c'est mon frère, **Flot**.

- Enchanté, moi c'est Bubble ! »

Ils s'amusèrent ensemble de longues heures durant et, le petit poisson fut bien triste quand le moment vint de les quitter. Mais il devait continuer sa route et trouver un endroit où se reposer. Alors il se remit à nager. Il descendit un peu dans les profondeurs marines et rencontra de nombreuses étoiles de mer et de nombreux oursins.

Bubble était si fatigué qu'il s'arrêta sur un rocher et s'assoupit. Quelques minutes plus tard, une ombre menaçante apparut. **Un grand requin bleu** affamé s'approcha discrètement de Bubble. Il ne rêvait que d'une chose. Le dévorer tout cru ! Le poisson se retrouva face à une mâchoire aux dents pointues. Il était tout effrayé mais, son audace l'emporta et il trouva la force de saluer le nouveau venu :

- Sa.. Sa.. Salut !

- Quel aplomb ! Sais-tu que dans quelques secondes il ne restera plus que quelques arrêtes de ton squelette ? »

Et, le requin ouvrit grande sa bouche et s'approcha encore. Le poisson, pétrifié, essaya de s'enfuir, mais il était coincé contre le rocher.

Alors qu'il voyait sa courte vie défilier, une immense **tortue luth** apparue. Elle était tout simplement sublime ! Elle s'élança agilement vers le requin et le percuta violemment :

« Quelle honte de s'attaquer à un malheureux être sans défense ! s'écria-t-elle outrée.



Le requin baissa la tête, l'air coupable, et s'excusa, non sans regret :

- Je suis désolé, mais moi, quand j'ai faim, je mange n'importe quoi. A cause des humains et de leur surpêche je ne trouve plus grand-chose à me mettre sous la dent. Ton "petit protégé" a eu de la chance ! »

Bubble était époustoufflé. Comment la tortue avait-elle fait pour que le requin la respecte ? Il n'en revenait pas !

« Waouh ! Comment as-tu fait pour qu'il t'obéisse ? »

La tortue haussa les épaules.

« Je suis plus âgée que lui. Je suis même un des animaux les plus âgés du coin. Je mérite bien un peu de respect, non ? C'est un code d'honneur : se montrer respectueux envers ses aînés. Même les requins l'applique à la lettre.

- Merci beaucoup ! Sans toi je serais mort mangé par un requin, dès mes premiers jours dans l'océan. J'en avait entendu parler mais je ne les croyais pas si cruels !

- Que veux-tu, ce sont des prédateurs, après tout. Et puis, ils trouvent de moins en moins de nourriture. Ce n'est pas faute de leur avoir proposé d'être végétariens ! ajouta ironiquement la tortue. Au fait, tu es nouveau n'est-ce pas ? D'habitude je me souviens de tout le monde. J'ai une mémoire infallible. Malgré mes 60 ans, je remarque bien que je ne t'ai jamais vu avant. D'où viens-tu ? Et comment t'appelles-tu ? Moi c'est **Vague**.

- Je m'appelle Bubble, je viens de chez les humains. J'étais enfermé dans un bocal mais j'ai réussi à m'échapper. Et maintenant, je voudrais explorer l'océan.

- Tu es très sûr de toi dis donc ! Mais tu n'iras pas bien loin si tu te fais piéger par un simple requin bleu ! répliqua la tortue légèrement amusée. » Le petit poisson baissa les yeux, affecté par la remarque. Mais il savait aussi que la tortue avait raison. Il n'avait aucune expérience.

« Accompagne-moi alors ! N'as-tu pas envie de voir le monde, toi ?

- Que crois-tu donc ? Je l'ai fait pendant 60 ans : j'ai parcouru tous les océans. Moi aussi, j'ai été comme toi, un jour : aussi curieuse que naïve, je rêvais d'explorer l'ailleurs. Maintenant, je suis vieille, ce n'est plus de mon âge !

- Alors raconte-moi au moins. J'ai tellement envie de savoir à quoi m'attendre ! Y'aura-t-il d'autres requins encore plus féroces ? D'autres tortues plus âgées que toi ? D'autres poissons comme moi ? Ou...

- Stop, ça va, j'ai compris. Tu es un petit aventurier qui veut tout voir et tout savoir. Mais saches que l'océan ce n'est pas tout beau. Ça peut même être dangereux. Bien sûr qu'il y a plein d'autres requins qui ne feraient qu'une bouchée de toi. Il y a des milliers et des milliers d'autres espèces que tu seras ravi de rencontrer. Mais ce sera aussi très fatigant et, il peut t'arriver centaines de péripéties. Tu as donc intérêt à te faire des amis, sur qui tu pourras compter. Entre nous, la plus grande menace, ce sont les humains. Mais, je devine que tu as déjà de l'expérience en la matière... Maintenant, vers quelle direction veux-tu aller ?

« - Hmm... je ne sais pas encore.

- Bien, alors viens avec moi. Je pars vers le nord, pas très loin d'ici. Tu n'as qu'à faire un bout de chemin sur mon dos pour reprendre des forces. Ensuite tu continueras seul. Je t'indiquerai quel courant prendre et où te rendre. Dans un tour des océans, il y a des étapes à ne pas rater !

- D'accord Vague, merci beaucoup.

Elle lui répondit par un clin d'œil et le fit monter sur sa carapace. Bubble se sentit empli d'une bouffée de gratitude pour cette belle et sage tortue. Puis, il tomba de fatigue après ces premières mésaventures...

Quelques kilomètres plus tard, les profondeurs marines s'assombrissaient. Bubble observait les alentours. Il y avait deux grosses **soles** qui se laissaient paresseusement porter par le courant, un **banc de petits poissons**

qui nageaient rapidement, **trois gros saumons** qui mangeaient des algues. Vague et Bubble avançaient d'une bonne allure, contre toute attente. Bubble avait toujours entendu que les tortues étaient lentes. Mais elles l'étaient beaucoup moins que ce qu'il pensait. Vague semblait concentrée sur sa progression alors il se décida à briser le silence. S'ensuivit une interminable discussion. La tortue marine était bavarde de chez bavarde ! Une fois lancée, elle ne s'arrêtait plus. Ils parlèrent de tout et n'importe quoi, de l'itinéraire à suivre, de l'océan, d'ici et d'ailleurs, des tortues et des poissons, du monde, des humains qui détruisaient la vie marine et même de l'Ancien, le camarade de bocal de Bubble. La tortue lui apprit une quantité de choses. Puis, au bout de dizaines de jours Vague se dirigea vers une petite crique rocailleuse.

« C'est là que je te laisse s'exclama-t-elle. Tu n'as plus qu'à continuer un peu, tu trouveras bien vite ton chemin, il faut que tu ailles vers le nord.

- D'accord et merci pour tout ! S'exclama Bubble. Je ne serai jamais assez reconnaissant à ton égard, Vague !

- J'ai une dernière chose à te dire : aie toujours confiance en toi et suis ton cœur. Ne laisse jamais personne te dire que c'est impossible, que tu n'es pas capable de réaliser tes rêves. Car tu l'es. Je sais que tu as envie de faire le tour du monde et je sais aussi que tu vas y arriver. Je sais que tu vas réaliser de grandes choses, car tu en a la volonté et le courage. Et n'oublie jamais, au grand jamais que, **"la vie, on ne la mesure pas à sa durée mais à ce qu'on en a fait"**. Ne regarde pas derrière toi. Si par malheur, tu ne terminais pas ce voyage, n'oublie pas qui tu es, quels étaient tes rêves, qui étaient tes amis. Tu resteras toujours dans mon cœur !

La tortue se retourna rapidement, lui jeta un dernier regard, puis se propulsa sur ses puissantes pattes arrière. Bubble la regarda partir, triste, il se promît de revenir la voir s'il le pouvait. Après tout, elle lui avait sauvé la vie et transmis sagesse et respect. Elle lui avait également donné confiance en lui.

Il partit à son tour...

***** ETAPE 1 *****

(MATTHEW C.)

Après avoir quitté son amie la tortue, Bubble décida de passer par la côte anglaise comme lui avait conseillé Vague, pour la dernière visite de ce côté de l'Atlantique avant de traverser l'océan. Pendant le trajet, il n'arrêtait pas de penser à ce qu'il allait rencontrer dans cette grande aventure. Combien de temps durera son voyage et quelles espèces et rencontrera-t-il ? Allait-il survivre à ce long trajet ou périrait-il du danger qui se cache autour des cinq océans ?

Qui sait ! Ce qui est sûr c'est que ces questions tourmentaient son esprit.

Quand il arriva en Angleterre, il entendit des chants pas très loin d'où il était. Ces chants provenaient d'un "Pub", un style de bar très populaire dans la culture anglophone, où on peut à la fois boire un verre, manger ou se loger. L'ambiance y est très chaleureuse. Voilà que vint à sa rencontre un vieux phoque gris :



« Je ne te reconnais pas, tu n'es pas d'ici ? l'interrogea le mammifère marin.

- Euh non je viens de...

- Je sais d'où tu viens petit ...de France sûrement en tant que "poisson domestique."

- Comment le sais-tu ? demanda Bubble.

- Haha Haha ! Ça se voit que la mer est une découverte, pour toi ! Je suis un vieil éléphant de mer, je sais donc ce qui passe un peu autour de moi. Je me doute bien de ce que font les humains. Mais dit petit, qu'est-ce qui t'amène sur la côte anglaise ?

- Je voudrais traverser l'océan Atlantique ! » répondit Bubble.

Un silence glaçant s'était installé entre les deux protagonistes. Le phoque se rapprocha. Il était gris, couvert de cicatrices de différentes formes. Puis il le questionna de nouveau :

« Peux-tu me dire pourquoi tu veux aller là-bas ?

- J'ai envie de connaître le monde ! S'exclama Bubble. »

Le phoque fit part de son inquiétude au petit poisson. Lui qui avait sillonné les cinq océans, il savait que ce n'était pas une affaire pour Bubble...

« D'ailleurs, c'est quoi ton prénom ? Demanda le phoque.

- Bubble, et toi ?

- Moi, c'est **O'scar** ! Quant à toi, tu es sûrement le poisson le plus brave que je n'ai jamais rencontré. Mais je te préviens, ta grande aventure pourrait aussi être la dernière. C'est amusant, tu me fais penser à James Cook, un explorateur anglais du XVIIe siècle. Comme toi, il voulait vivre la grande aventure. Il connaissait les quatre coins de la planète. Sais-tu qu'il a découvert l'Australie ? Bubble, écoute-moi bien... La mer est remplie de dangers, induits par l'Homme et son activité ou provoqués par la Nature et ses caprices. Prends ça. Tu en auras besoin ! » Et le phoque lui tendit un coquillage allongé (en guise de défense).

« Ce n'est pas beaucoup, mais je pense que cela te servira.

- Pourquoi ne m'accompagnerais-tu pas ? questionna Bubble ému par cette attention protectrice

- Si je pouvais, je le ferais mais, à cause de... ma condition physique, je ne peux pas. Je te ralentirai dans ton périple. »

Bubble compris la situation et décida que le temps de repartir était venu. Mais avant, il fit une dernière promesse : « Je reviendrai te voir et je te rapporterai une merveille. »

Le phoque le regarda partir, les larmes aux yeux. Ce qu'il n'avait pas dit à Bubble, c'est que James Cook ne revint jamais. Comme la plupart d'autres explorateurs, d'ailleurs. Il songeait au sort de ce vaillant poisson, quand il entendit soudain un compère phoque s'écrier :

- O'scar, what took you so long ?! I was waiting for you !

- I was with a fish, an adventurer...

Après avoir quitté son compagnon d'une soirée qui lui avait conseillé d'être prudent - c'est bien d'être déterminé et courageux mais pas au prix de sa vie - Bubble, ragaillard, s'attaqua à la traversée de l'Atlantique. Ce serait un long périple et il sentit des frissons le parcourir. Il s'enfonça peu à peu dans la haute mer et quitta bientôt le fond des yeux. Il jeta un rapide coup d'œil autour de lui et remarqua qu'il était loin d'être seul. Une quantité d'autres poissons et d'animaux marins nageaient tranquillement, sans se presser. Il croisa aussi plusieurs familles qui avançaient paisiblement. Cela le rassura. Il nagea des jours et des jours durant, croisant :

- des requins blancs et des requins marteaux qui lui firent peur mais n'eurent aucune envie de le dévorer,
- une colossale baleine bleue qui partagea un repas avec lui,
- un couple de poissons lune qui semblaient un peu perdus,
- un gigantesque espadon aveugle qui manqua de l'embrocher mais avec qui Bubble fit un bout de chemin.

Il fut assez effrayé des grandes ombres et des bruits assourdissants que laissaient les navires mais son compagnon de flots le rassura. Il arriva finalement sans trop d'encombre dans une région où l'eau était froide, et où certains courants venaient le transpercer jusqu'aux arrêtes. Ça y'est, il était de l'autre côté de l'Atlantique, non loin d'une côte rocheuse ! Il admirait les alentours. Un banc de saumons passa devant Bubble. Ils avaient l'air tout excités. Ils parlaient avec un accent étrange, différent de ce que connaissait le petit aventurier. Intrigué, il décida de les suivre. Un peu plus tard, il aperçut une foule d'animaux marins de toutes sortes, grands, petits, colorés, gris, ... Puis, les discussions s'arrêtèrent et tous les regards se tournèrent vers une magnifique méduse rose. Elle lança son premier cri :



« Bienvenue à toutes et à tous ! Que la musique commence ! »

Une salve d'hurllements s'ensuivit, avant que la méduse ne commence à chanter, accompagnée par un air mélodieux. Sa voix était sublime ! Jamais Bubble n'avait entendu chose aussi belle. Il était émerveillé et quand il la regarda, elle lui sourit. Il se laissa emporter, bien loin de là et rêva. Puis le morceau se termina et les sifflements et hurlements reprurent, bien vite remplacés, à nouveau, par des notes de musique. Cette fois, ce n'était plus un bel air d'opéra, mais, du rock, brutal et tranchant. La méduse chantait tout aussi bien, mais cela ne plut pas à certains spectateurs, des corégones de l'Atlantique. Ils se dirigèrent vers la chanteuse et lui ordonnèrent de stopper.

« Pourquoi m'arrêtez-vous ? Si cela ne vous plaît pas, partez d'ici ! S'écria-t-elle révoltée.

- Ce n'est pas un chant pour une femelle. Moi, je suis venu pour écouter un bel air d'opéra. C'est ce que vous êtes censées chanter, vous, les femelles ! Répondit un des corégones, tout en la regardant de haut.

- A bas les clichés ! Pour qui vous prenez vous ? Vous n'êtes qu'un abruti. Partez maintenant ! »

Comme aucun des quatre poissons ne se décidait à partir, la méduse leur donna des coups de tentacules venimeux. Ce qui fit effet, car, ils décampèrent, en hurlant de douleur. La foule choquée, s'en alla aussi et, Bubble se retrouva seul avec la méduse, bouche bée.

« Pourquoi me regardes-tu avec des yeux de merlan frit toi ? Remarqua-t-elle amusée. Comment t'appelles-tu ? Moi c'est **Pink**.

- Euh...moi c'est Bubble.

- Enchantée. Tu veux venir avec moi, on va se trouver un coin agréable pour oublier ce mauvais moment

Tandis qu'ils se dirigeaient vers un tapis d'algues entouré de rochers, la discussion reprit :

« D'où viens-tu ? Demanda Pink.

- Je viens des côtes françaises. Sur l'autre rive de l'Atlantique. Je fais le tour du monde.

- Wouaah, c'est intéressant ?

- Oh oui ça l'est beaucoup. Et toi que fais-tu exactement ?

- Je chante et voyage le long des côtes américaines. Et puis, je me bats contre les stéréotypes véhiculés par des "faces de poisson" ... Tu l'as constaté tout à l'heure.

- Et bien, je te trouve très courageuse ! Et tu chantes bien, même le rock !

- Merci, ça me fait plaisir. Et où iras-tu après ? Vers le golfe du Mexique, les Caraïbes ? La baie de Floride est, de loin, mon lagon préféré ! On y fait la fête jour et nuit, et puis, contrairement à ici, les eaux sont peu profondes mais plus chaudes. C'est plus au sud.

- Je pense que j'irai là-bas alors. Veux-tu venir avec moi ?

- Malheureusement, je ne peux pas. Je dois rejoindre mes frères et sœurs Ils vivent au large du fleuve du Saint-Laurent, c'est vers l'ouest. Ma passion ne me laisse pas beaucoup de temps pour leur rendre visite.

- Je comprends, nous devons donc nous quitter.

Les rayons du soleil couchant transpercèrent la petite baie qui devint rapidement lumineuse. Bubble cligna des yeux plusieurs fois. Une nouvelle aventure l'attendait ailleurs.

« Il est malheureusement temps de se quitter ! Déclara Pink.

- Oui. Je ne veux pourtant pas !

- Tu reviendras me voir ?

- Si un jour je peux, oui. Je te promets que je ne t'oublierai pas.

- Moi non plus. Et souviens toi que, les préjugés et stéréotypes n'ont plus leur place dans notre monde. "L'avis des autres n'est que la vie des autres !

- Je m'en souviendrai. Bonne chance pour la suite !

- Merci.

Chacun partit ensuite de son côté. Bubble nagea cap vers le sud, vers les mers chaudes des tropiques.

Après plusieurs jours tranquilles, le petit aventurier arriva sur la côte de la Floride. Il croisa de nombreux poissons autour de lui, c'était un vrai spectacle de couleurs, un véritable défilé de mode : poissons anges, poissons papillons, poissons ballons, poissons chirurgien, poissons demoiselles. Impossible d'être grincheux avec une atmosphère pareille ! Bubble s'engouffra dans l'épave d'un voilier de l'indopacifique.



Une bande de dauphins de l'amazone donnaient un spectacle de danse. Bubble curieux, se dirigea vers les quatre cétacés souriants.

« Salut, dit timidement le petit poisson, je m'appelle Bubble, et vous ?

- Hi ! Moi c'est **Samba**, et les autres sont **Waves, Aloe et Vera**.

- D'où viens-tu ? Questionna Aloe.

- Des rives françaises. Je fais un grand voyage autour du monde.

- Ohh je vois ! Forcément, la Floride était un endroit à ne pas manquer ! Tu aimes danser et festoyer ?

- Euh...je ne sais pas danser...

- QUOI, tu ne sais pas DANSER ?! S'exclamèrent les dauphins roses en même temps, offusqués.

- Quel poisson ne sait pas danser ? Rajouta Samba.

- Je vivais un minuscule bocal chez des humains avant. Je tourbillonnais sur place.

- Humm, ce n'est pas une raison. Allons, faisons-lui découvrir la Samba ! Prêt ?

Et durant toute la nuit, Bubble s'entraîna, encore et encore, jusqu'à enchaîner tous les mouvements à la perfection. Outre la danse, il s'amusa énormément et sympathisa avec multitude de poissons des récifs coralliens. Jamais il n'avait eu tant de plaisir... A l'aube, tout le monde tombait de fatigue. Bubble comprit alors pourquoi Pink la méduse lui avait dit que dans ce coin, on faisait la fête jour et nuit. Le cœur léger, ses compagnons vinrent lui dire au revoir :

« Bubble, ça a été un plaisir de te rencontrer. Nous allons devoir te quitter, même si cela nous chagrine.

- Vous ne voulez pas venir avec moi ?

- Nous ne pouvons pas, nous sommes attendus à New-York. Va en direction des Caraïbes et traverse le Canal de Panama pour rejoindre le Pacifique.

- D'accord, merci beaucoup ! Je ne vous oublierai jamais, ni comment danser. Et... quoi qu'il arrive, j'espère vous recroiser, un jour, au détour d'une vague

- Bonne chance Bubble, rappelles-toi que, dans les moments les plus sombres, il suffit de trouver une étincelle de joie et un brin de folie pour oublier tes problèmes. Profite de la vie à chaque instant, car elle est précieuse. »

Bubble prit une de ses écailles et la leur tendit :

- Samba, Wave, Aloe et Vera, voici un petit souvenir et une belle preuve d'amitié.

Pendant plusieurs jours, Bubble nagea sans rencontrer quoi que ce soit de particulier. Enfin, il arriva dans des eaux emplies d'autres poissons aux couleurs chatoyantes. C'était magnifique ! Les courants étaient chauds, un esprit de détente flottait au gré des vagues. Les fonds étaient parsemés d'incroyables coquillages de toutes sortes. Le petit poisson était émerveillé. Cela dépassait les limites de son imagination, tant il y avait de beauté et de petits détails. Il se faufila entre les nombreux animaux marins, tous de bonne humeur. Les roches autour de lui étaient couvertes d'algues et d'anémones aux formes multiples. Il décida de faire une petite halte dans ce havre de paix, il s'y abandonna plusieurs journées, contemplant inlassablement son environnement.

Puis, quand il fut pleinement ressourcé, il mit le cap vers l'océan Pacifique.

Après avoir traversé les mers chaudes des Caraïbes, Bubble arriva au canal de Panama dans le pays du même nom. Il s'étonna de l'ampleur du trafic maritime à cet endroit : un nombre invraisemblable de cargo transportant des marchandises internationales, voguaient ; que valait un petit poisson pris dans ce ballet ininterrompu ?



Alors qu'il essayait de se faufiler entre un pétrolier russe et une embarcation indienne, il vit un poisson-ange, agité, discuter avec un autre poisson qui ne semblait pas près d'accéder à sa demande. Il s'approcha et pu entendre la conversation :

« Mais, laisse-moi passer ! criait le poisson-ange mais son interlocuteur l'en empêchait à chaque fois.

- Tu n'es pas en règle ! Tu n'es pas autorisé à passer le canal ! » déclara fermement le contrôleur.

Bubble se demanda alors s'il fallait avoir un laissez-passer entre l'Atlantique et le Pacifique. Au même moment le poisson qui essayait de forcer la consigne décida de renoncer et se tourna vers Bubble, le dissuadant :

« Si tu veux passer ça ne va pas être possible : celui qui surveille est un vrai Cerbère ! »

Bubble remarqua en même temps que celui-ci était borgne. En effet son œil droit était clos. Bubble se demanda donc si c'était cela qui avait joué en sa défaveur, auprès du gardien.

« Au fait, c'est quoi ton prénom ?

- Euh... Bubble. Et toi ?

- **Maurice, Momo** pour les intimes. Ça te dirait d'attendre la faveur de la nuit et d'en profiter pour passer ?

- Tu es sûr que c'est bien légal tout ça ?

- Mais oui... Ne t'en fais pas ! »

Cette entreprise semblait hasardeuse, mais Bubble accepta.

Au crépuscule, ils se retrouvèrent à côté de l'embarcation indienne aperçue en journée. Le gardien s'était assoupi. Maurice exposa secrètement le plan que Bubble approuva.

Ils s'enfoncèrent dans les profondeurs, se camouflèrent d'algues charbonneuses. Ensuite, ils remontèrent et s'approchèrent de la frontière, la franchissant sans éveiller le moindre soupçon.

Une fois passé, Momo montra à Bubble un tube de 4 centimètres qui se raccordait à une languette en plastique. Maurice lui expliqua que c'était un instrument dont se servaient les humains pour faire du bruit et attirer l'attention lors de leurs fêtes.

Maurice souffla fort dans l'article de fête et un son strident en sortit. Cela fit sursauter le vigile qui se réveilla ne sachant pas où il fallait donner de la tête. Les deux poissons se mirent alors à battre l'eau de leurs nageoires tout en regardant vers l'arrière le gardien qui lançait des jurons sans queue ni tête.

« Ouf !...soupira Momo, on l'a échappé belle ! Tu rejoins quel horizon toi ? Moi je vais en direction de l'Alaska.

- Je poursuis vers l'ouest. Je crois qu'on va devoir se séparer ici. Tu as été un très bon compagnon. Réalisa fièrement Bubble.

- N'oublie pas ça : *L'amitié est la plus grande force !*

Bubble et Maurice ne se reverraient plus à moins que le hasard ne fasse des miracles...

*** ETAPE 5 ***

(OCÉANE ET ELOISE)

Alors que Bubble, l'héroïque petit poisson, nageait dans le vaste Océan Pacifique, il sentit la solitude grandir en lui. Il nageait depuis longtemps maintenant. Il avait fait la rencontre d'un tas d'espèces différentes. Il s'était fait des amis, et avait dû les quitter pour continuer son aventure. A présent, tout ce qu'il souhaitait, était d'avoir à ses côtés quelqu'un qui ferait le reste du parcours avec lui. Et, qui sait, peut-être même plus. Heureusement pour lui, il trouva refuge dans les débris d'un paquebot échoué. Quand soudain, il entendit des appels au secours. Pendant une infime seconde, Bubble crut rêver. Mais les cris se firent plus pressants.



Il se précipita vers le son. En arrivant, il vit un poisson volant orné de magnifiques écailles argentées se débattre dans un emballage plastique. Il était pris au piège. Sans hésiter, il délivra la victime de sa prison de plastique. Après l'avoir sauvée, il prit le temps de mieux le regarder. En quelques secondes, Bubble fut formel. Il s'agissait d'une femelle et non d'un mâle :

- Je ne saurais comment t'exprimer ma gratitude, lui dit-elle. Je m'appelle **Pearl**. Et toi ?

Bubble la regarda longtemps sans répondre. Elle était d'une telle beauté, qu'il ne put détourner les yeux d'elle.

Pearl le dévisagea, et il comprit qu'il n'avait toujours pas répondu à sa question :

- Oh ! Je m'appelle Bubble. Ravi de faire ta connaissance.

Pearl éclata de rire :

- Toi, tu n'es pas d'ici ! Dit-elle

- Comment as-tu deviné ? s'exclama Bubble

- Eh bien, des poissons qui s'appellent Bubble, on n'en croise pas tous les jours dans l'Océan Pacifique.

- C'est vrai que mon prénom est assez inhabituel, C'est un humain qui me l'a donné.

- Ah bon ? Tu es un poisson de compagnie ?

- J'étais. Je me suis évadé pour rechercher un peu de liberté.

- Est-ce que je peux venir avec toi ? J'adorerais voir le monde moi aussi.

Bubble mit un moment à réaliser ce que Pearl venait de lui proposer. Elle voulait « venir avec lui » ! Il sentit l'exaltation monter en lui. C'était tout ce qu'il espérait : quelqu'un avec qui partager ses aventures.

- Oui, avec plaisir, tu seras ma compagne de voyage.

- Sais-tu que seul on va certes plus vite, mais à deux, on va plus loin ! Tu verras, on va bien s'amuser toi et moi.

- Je n'en doute pas, dit Bubble en rougissant.

Pearl et Bubble éclatèrent de rire. C'était le début d'une grande et puissante liaison...

Les deux poissons ondoyaient de longues heures durant, à travers l'océan Pacifique, jusqu'à atteindre la fameuse et impressionnante « Grande Barrière de Corail » :

« Incroyable ! C'est encore plus beau que ce que je m'imaginai ! S'exclama Pearl.

- C'est vrai, c'est magnifique ! Se réjouit Bubble. »

Et ils s'approchèrent pour contempler ces joyaux sous-marins.

Après les avoir admirés sous tous leurs angles ; après s'être amusés à plonger au milieu de toutes ces couleurs, au creux des coraux ; après avoir serpenté entre les algues qui se déployaient ; Bubble et Pearl se tapirent dans un recoin frais. Les températures étaient assez élevées, dans ces eaux. Ils furent ravis de profiter d'un courant froid. Devenus tout simplement inséparables, ils ne faisaient rien l'un sans l'autre. Bubble découvrit alors ce qu'était l'amour. Les deux poissons vivaient une relation passionnelle. C'était sans doute une des plus belles et des plus douces expériences que connut Bubble. Pearl était tendre et délicate !

Voilà qu'un élégant poisson ange à lunette troubla leur quiétude. Bubble jeta un coup d'œil furtif au nouveau venu. Il avait l'air sérieux et désespéré à la fois. Bubble se redressa et le salua prudemment. Son interlocuteur n'avait pas l'air d'aimer plaisanter.

« Bonjour. Moi c'est Bubble et voici ma compagne, Pearl.

- Bonjour, content de faire votre connaissance. Je me prénomme **Coral**. Je m'excuse de vous déranger, je cherche un Bernard-L'hermite du nom de **Bernie**. C'est mon ami. Vous ne l'auriez pas croisé, à tout hasard ?



- Non désolés. Veux-tu qu'on t'aide à le retrouver ?

- Si cela ne vous dérange pas, ça me rendrait grandement service.

Les trois poissons réunis cherchaient à plusieurs endroits et appelaient Bernie. Mais Bernie était introuvable. Bubble et Pearl s'élançaient à toute allure à travers coraux et algues puis, s'arrêtèrent essoufflés en éclatant de rire. Coral lui, les regardait d'un air sévère. On aurait dit qu'il ne savait pas sourire. Il ne cessait d'étaler sa science. On aurait dit une encyclopédie à nageoire.

Les trois compagnons décidèrent finalement de stopper leur recherche, quand, sorti de nulle part, un petit Bernard-L'hermite les rejoignit.

« Salut tout le monde, c'est Bernie ! Le roi des blagues »

Et le nouveau venu éclata de rire en se roulant dans le sable. Bubble constata que c'était tout le contraire de Coral. L'un était aussi sérieux que l'autre était fantasque. ».

« Vous n'êtes pas du coin je suppose, vous avez un accent étrange.

- Oui, je viens de très loin, expliqua Bubble, j'étais enfermé dans un bocal français.

- Hmm, mais comment as-tu pu partir ? Je doute que les humains t'aient laissé partir. Ils n'ont aucun sens de la justice ou de l'équilibre. Regarde, comme les coraux blanchissent à vue d'œil, à cause d'eux...

- Oh, c'est que je me suis enfui.

- Je m'excuse de vous couper, Bernie, vas-tu me dire où tu étais passé ? Je t'ai cherché partout ! dit Coral.

- Désolé, j'ai rencontré un hippocampe dans l'océan Indien. Le pauvre ... il tenait une fête foraine mais elle a été involontairement détruite par un plongeur. Il était tellement désespéré que je lui ai promis de l'aider à tout reconstruire. D'ailleurs, cela vous dirait de m'accompagner ? Je retourne l'aider.

- Oh, bonne idée ! S'exclama Pearl. Qu'en dis-tu Bubble ? Est-ce sur la route de notre voyage ?

- Où allez-vous ? Intervint Coral.

- On doit aller en direction de l'océan Indien pour pouvoir boucler notre périple. Répondit Bubble

- Dans ce cas-là, nous t'accompagnons tous Bernie. S'écria Coral. On part sur le champ ! »

Et c'est comme ça que les quatre animaux marins repartirent ensemble, cap sur l'Inde.

Le trajet fut loin d'être ennuyeux. Le Bernie avait beaucoup d'humour et ne ratait jamais une occasion de faire une blague, ce qui, naturellement, exaspérait le poisson ange à lunette, et faisait exploser de rire les autres. Bubble se demanda d'ailleurs comment Coral et Bernie pouvaient être de si bons amis. Puis, après de longues heures de nage et de franches rigolades, ils arrivèrent près d'un terrain plat, recouvert d'algues et d'anémones de toutes sortes. Là, au milieu, il y'avait un petit hippocampe rouge orangé, qui s'attela à la tâche complexe de rebâtir son manège. Il ramassait des coquillages et les assemblaient pour former des petites structures de taille différentes. Il s'arrêta en voyant la petite troupe arriver et se dirigea vers eux, heureux de voir du monde.

- Salut Bernie, et bienvenue aux autres !

- Salut **Coco**, j'amène du renfort.

- Et bien je suis ravi de vous rencontrer. Je vous remercie infiniment pour votre aide.

Un instant plus tard, Pearl était occupée à nouer des algues bien solides, Bernie, à amasser des coquillages, Coral et Bubble à transporter le tout et, Coco à reconstruire l'ossature de sa fête foraine.

Au bout de trois jours de travail sans relâche, tout était terminé. Le résultat était parfait.

En plus, les cinq compagnons s'étaient rapprochés et formaient maintenant une formidable équipe ! Même Coral était devenu moins sérieux et avait ri un moment avec eux.

Le lendemain, ils finirent par se quitter : Bubble et Pearl repartirent vers l'Afrique, Coco s'apprêta à recevoir de nouveaux poissons dans sa fête foraine, Coral et Bernie allèrent en direction des côtes australiennes.

Bubble et Pearl avaient repris leur croisière, à un rythme régulier, quand ils furent pris dans un courant glacé. Ils avaient dérivé malgré eux et étaient prisonniers d'un courant austral. Bubble réalisa alors avec horreur qu'ils s'enfonçaient de plus en plus dans les eaux froides de l'Antarctique. Après plusieurs heures de descente continue vers le pôle sud et la banquise, Pearl et Bubble se retrouvèrent tout seuls, perdus au milieu de nulle part. Ils se serrèrent l'un contre l'autre pour se réchauffer. Ils tremblaient de peur et de froid. Alors Pearl décida de saisir un contre-courant pour tenter d'attendre Madagascar. Bubble cautionna ce choix judicieux. Encore une péripétie hardiment surmontée. Bubble pensait que les problèmes étaient terminés, qu'ils pouvaient bientôt retrouver leur route et que tout rentrerait dans l'ordre. Mais il se trompait. Une immense ombre se dirigeait lentement vers eux.



C'était un gigantesque orque, aux dents effrayantes. Exactement la dernière chose que le couple aurait voulu croiser. C'était l'animal marin le plus redoutable ; ils avaient peu de chance face à lui.

L'orque plongea sur eux, et dans un geste de défense, Bubble se plaça devant Pearl. Il allait se sacrifier pour elle, car, après tout, c'est lui qu'il l'avait embarqué dans ce voyage. L'effrayante créature montra ses grandes dents pointues et le petit poisson vit sa vie à nouveau défiler. Mais cette fois, c'était une longue vie, riche en découvertes, en émotions, en rencontres et en amis, en couleurs et en gaieté. Riche en souvenirs. Il avait réalisé son rêve et avait vécu tant d'aventure ! Sa dernière pensée, fut pour tous ces amis qu'il n'oublierait jamais, **L'Ancien** son ami de longue date, **Vague** la respectueuse tortue, **O'Scar**, le phoque amical, **Pink** l'incroyable et talentueuse méduse, les 4 dauphins roses, de fabuleux danseurs, **Maurice**, un de ces meilleur ami, **Pearl**, l'amour de sa vie, et ses compagnons de l'autre jour, **Coral**, le poisson ange à lunette trop sérieux, **Bernie**, le roi de l'humour et **Coco**, l'hippocampe le plus gentil et attentionné qu'il n'ait jamais rencontré. Alors que l'orque n'était plus qu'à un centimètre de lui, Bubble comprit que c'était la fin. Il cria une dernière fois à Pearl, poisson volant aux écailles d'argent, qui lui avait apporté tant de réconfort, il lui cria :

- Je t'aime Pearl ! Sauve maintenant toi avant que l'orque ne te rattrape, tu pourras vivre encore longtemps.
- Moi aussi je t'aime Bubble ! Mais je ne peux pas te laisser mourir. Je ne veux pas d'une vie sans toi.
- Pars. Pour l'amour du ciel. J'ai vécu la vie que je voulais. Toi, tu as encore une chance d'avoir des petits. Si tu restes, nous mourrons tous les deux... Et, avant qu'il ne puisse rajouter quoi que ce soit, l'orque l'avalait et ce fut la fin. Il put quand même entendre la dernière phrase de sa bien-aimée, une phrase qui malgré sa mort certaine, lui réchauffa, une fois encore le cœur : "Bubble, tu es un héros libre. Peu d'entre nous aurait bravé autant de périls. A travers ton périple, tu as dénoncé de nombreuses dérives, dont est victime le monde marin, sans jamais renoncer à l'espoir d'un avenir meilleur. Merci d'avoir un jour croisé ma route, je t'aime."

Pearl s'en alla, le cœur lourd de chagrin, s'engageant à être « **Ambassadrice de la Liberté** » à son tour !

FIN